JOURNAL DU DÉPARTEMENT DES BOUCHES DU RHIN.

MARDI, le 3 Mars.

EMPIRE FRANÇAIS.

BOIS-LE-DUC, *le 2 Mars.*

Hauteur des eaux de la meuse à Grave.

Le 28 Février . . . . . 16 pieds 3 pouces.
Le 29 —— . . . . . 16 —— 0 ——

Cour Impériale séant à Bruxelles. — Département des Bouches du Rhin. (Bois-le-Duc.)

ORDONNANCE.

Nous, premier président de la cour impériale séant à Bruxelles, baron de l'Empire, l'un des inspecteurs généraux de l'université pour les facultés de droit, chancelier de la troisième cohorte de la légion d'honneur, etc.

En vertu des articles 16 et 24 de la loi du 20 avril 1810, et des articles 79 et 80 du décret impérial du 6 juillet de la même année,

Ordonnons que les assises du département des Bouches du Rhin, pour le deuxième trimestre de l'an 1812, s'ouvriront à Bois-le-Duc le 1er avril 1812, à neuf heures du matin.

Et attendu que S. Exc. monseigneur le grand-juge ministre de la justice, n'a point usé, pour lesdites assises, du droit de nomination, qui lui est conféré par la loi.

Nommons, pour les présider, Mr. le conseiller *Storm*.

Ordonnons qu'à la diligence de Mr. le procureur-général, notre présente ordonnance sera notifiée et publiée ainsi qu'il est prescrit par les articles 88 et 89 dudit décret impérial du 6 juillet 1810.

Fait et ordonné en notre Hôtel, à Bruxelles, le 5 Février 1812.

Bn. BEYTS, premier président.

Par le premier président,
Le greffier en chef de la cour impériale,
M. VAN GELDER.

BOIS-LE-DUC, le 28 Février 1812.

Le préfet du département des Bouches du Rhin, baron de l'empire, chevalier de la légion d'honneur.
Aux maires du département.

Je m'empresse de vous annoncer que par décision du 6 de ce mois, Mr. le conseiller d'état, directeur-général de la conscription et des revues, a autorisé l'admission de suppléans pris parmi les individus de toute taille, pour remplacer les conscrits désignés pour le service de la marine. Il suffira dorénavant que ces suppléans soient d'une bonne constitution pour être admis. Ils devront, comme auparavant, justifier d'une bonne conduite.

Recevez l'assurance de ma parfaite considération.

(*Signé*) FREMIN DE BEAUMONT.

BOIS-LE-DUC, le 28 Février 1812.

Le Préfet du département des Bouches du Rhin, baron de l'empire, chevalier de la légion d'honneur,
A MM. les maires du département.
Messieurs,

Par ma circulaire du 24 janvier dernier, je vous priai de m'adresser avant le 15 février courant, les états statistiques, pour le service des eaux et forêts dont les cadres vous ont été remis par MM. les sous-préfets; beaucoup d'entre vous n'ayant point encore satisfait à ma demande, je viens vous la renouveller.

Je vous prie donc MM., de vous occuper incessamment de ce travail, dont je n'ignore pas que les opérations de la conscription ont pu vous distraire, et à m'adresser les états dans le plus court délai possible.

Agréez MM. l'assurance de ma considération distinguée.

(*Signé*) FREMIN DE BEAUMONT.

DINGSDAG, den 3 Maart.

FRANSCH KEIZERRIJK.

'sHERTOGENBOSCH, *den 2 Maart.*

De hoogte van de Maas te Grave was.

Den 28 Februarij . . . . . 16 voeren 3 duimen.
Den 29 —— . . . . . 16 —— 0 ——

Keizerlijk Geregtshof, zitting houdende te Brussel. — Departement der Bouches du Rhin, ('sBosch.)

ORDONNANTIE.

Wij eerste president van het keizerlijk geregtshof zitting houdende te Brussel, baron des rijks, een der inspecteurs-generaal van de regts-kollegien der universiteit, kanselier van de derde cohorte des legioens van eer, enz.

Uit krachte van artikel 16 en 10 van de wet van den 20 april 1810, en van art. 79 en 80 van het keizerlijk decreet van den 6 julij van hetzelve jaar.

Ordonneren dat de zittingen van het hof van regtspleging van het departement der Bouches du Rhin, over het tweede kwartaal van 1812, op den 1 april dieus gezegden jaars des morgens ten 9 uren, binnen 'sHertogenbosch, geopend zullen worden.

En gemerkt Z. E. monseigneur de groot-regter minister van justitie ten aanzien der gezegde zittingen, niet gedisponeerd heeft over het regt van benoeming hem door de wetten toegekend.

Noemen wij tot president derzelven de heer *Storm*, raad in den Hove.

Bevelen dat ter instantie van den heer procureur-generaal onze tegenswoordige ordonnantie in overeenkomst van de artikelen 88 en 89 van gemeld keizerlijk decreet van den 6 julij 1810, zal worden bekend en algemeen gemaakt.

Gedaan en geordonneerd in ons hotel te Brussel, den 5 Februarij 1812.

Bn. BEYTS, eerste president.

Van wege de eerste president, de griffier en chef van het keizerlijk geregtshof.
M. VAN GELDER.

'sHERTOGENBOSCH, den 28 Februarij 1812.

De Prefekt van het departement der Bouches du Rhin, rijksbaron, ridder van het legioen van eer.
Aan de heeren maires van het departement.

Ik haast mij om u te verwittigen dat bij decisie van Z. E. de staatsraad directeur-generaal der conscriptie en monsterings in dato 6 dezer maand, vrijheid verleend is om remplaçanten voor den zeedienst te nemen onder de individu's van allerlei taille of grootte. Het zal voortaan genoeg wezen dat die remplaçanten van een gezond en sterk gestel zijn; zij moeten als van te voren van hun zedelijk en goed gedrag doen blijken.

Ontvang de verzekering mijner volmaakte onderscheiding.

(*Geteekend*) Baron FREMIN DE BEAUMONT.

'sHERTOGENBOSCH, den 28 Februarij 1812.

De Prefekt van het departement der Bouches du Rhin, rijksbaron, ridder van het legioen van eer.
Aan de heeren maires van het departement.
Mijne heeren,

Bij mijne circulaire van den 24 Januarij ll. verzogt ik u, om mij voor den 15 der loopende maand Februarij de statistique lijsten voor den dienst der bosschen en wateren, zoo als de orders u daarvan door de heeren sous-prefekten geworden zijn, intezenden; daar veleu uwer hieraan nog niet voldaan hebben, doe ik op nieuw hetzelve verzoek.

Het is dien ten gevolge, dat ik u, mijne heeren, mits dezen aanschrijve, om u onverwijld met dit werk, waarvan gij, gelijk ik weet, door den arbeid van de conscriptie afgetrokken geweest zijt, bezig te houden en mij de verzochte lijsten of staten, met de meestmogelijken spoed te bezorgen.

Ontvang, mijne heeren, de verzekering mijner volmaakte onderscheiding.

(*Geteekend*) FREMIN DE BEAUMONT.

Le préfet du département des Bouches du Rhin, baron de l'empire, chevalier de la légion d'honneur.

A messieurs les ex propriétaires des bacs, bateaux, nacelles et ustensiles servant à la desserte des passages d'eau dans ce département.

Messieurs,

Le 20 janvier dernier par une lettre particulière j'ai eu l'honneur de vous inviter à adresser à la préfecture les pièces ou titres qui peuvent prouver que les bacs, bateaux etc. servant à la desserte des passages d'eau dans ce département, vous appartenaient avant la prise de possession; plusieurs ont satisfait à cette invitation et y ont apporté une exactitude dont je n'ai qu'à me louer; mais le plus grand nombre a négligé de s'y conformer. Le travail relatif aux indemnités que le gouvernement alloue aux ex possesseurs, ne peut être terminé si les pièces ne sont produites, ou à leur défaut une enquête faite pardevant un notaire, ou un juge de paix, ou même par le maire de la commune sur le territoire de laquelle se trouve le passage, et les indemnités ne seront payées que dans le mois qui suivra l'adjudication définitive des produits des passages; mais celle-ci ne peut avoir lieu que lorsque j'aurai signalé les diverses personnes qui ont droit à l'indemnité, ce que je ne puis faire si mes demandes à ce sujet restent sans effet; je renouvelle donc, MM. l'invitation de me fournir les titres de propriété de ces objets, et vous prie d'observer que toute négligence de votre part ne peut qu'être nuisible à vos propres intérêts.

J'ai MM. l'honneur de vous saluer.

(*Signé*) FREMIN DE BEAUMONT.

PARIS, *le 25 Février.*

D'après un décret impérial du 24 janvier dernier, il sera établi un pont sur le Rhin entre Mayence et Cassel, avec piles en maçonnerie et arches en charpente. Un fonds de 8,000,000 est affecté à sa construction, qui doit être incessamment commencée.

S. Exc. le ministre de l'intérieur a décerné une médaille en or à M. Richard, docteur en médecine à Colmar, qui a opéré dans le cours de l'année 1809 plus de 1400 vaccinations, et une médaille d'argent à M. Madrux, docteur en médecine à Dannemarie, lequel a vacciné dans la même année 896 individus. M le préfet du Haut-Rhin leur a distribué solennellement ces médailles le 5 de ce mois.

D'après un tableau de la population des principales villes de l'Europe, publié par la Gazette universelle d'Augsbourg, la ville de Copenhague avait, en 1807, 98,113 habitans; Hambourg, en 1811, 106,920; Milan, en 1805, 128,862, Rome, en 1807, 134,973; Venise, en 1805, 137,240; Berlin, en 1810; 153,070; Madrid, en 1805, 156,672; Amsterdam, en 1810, 201,749; Pétersbourg, en 1804 (sans la garnison), 216,081; Vienne, en 1811, 238,444; Moscou, en 1809, 252,609; Naples, en 1804, 449,519; Paris, en 1811, 575,471.

Peu de places sont d'un accès plus difficile que celle de Péniscola, située à 12 lieues de Tortose, entre cette dernière ville et Valence, sur une pointe de terre fort élevée, au bord de la mer, dont elle est presqu'entièrement environnée. Pendant ses opérations contre l'armée de Blake, le maréchal Suchet s'était borné à la masquer; mais après avoir pris Valence, le génie a entrepris de vaincre les difficultés d'un nouveau siége, et il a eu la gloire de réussir: Péniscola est au pouvoir de l'armée française. Il ne reste plus maintenant au duc d'Albufera aucune place à soumettre depuis Tortose jusqu'à Alicante, qu'il se dispose à assiéger dans les formes. Déjà son armée s'est ébranlée, et sous peu elle sera sous les murs de cette place, où les débris de l'armée de Blake se sont retirés. (*Journal de l'Empire.*)

ANGLETERRE.

LONDRES, *le 13 Février.*

(Extrait du Statesman.)

Dans notre feuille de hier, nous informâmes le public, que nous étions fondés à annoncer, d'après les premières maisons de commerce de ce pays-ci, qu'on ne doute point en France que la frégate la Constitution n'ait porté en Amérique un traité d'alliance défensive entre la France et l'Amérique. On croyait dernièrement ici que notre gouvernement avait été

De prefekt van het departement der Bouches du Rhin, rijksbaron, ridder van het legioen van eer.

Aan de heeren eigenaren van ponten, veerschuiten, aken en gereedschappen, behorende tot den dienst der veeren binnen dit departement.

Mijne heeren,

Den 20 januarij laastleden, had ik de eer door eenen particulieren brief u te verzoeken, om mij de bewijzen tot aantoning dat de ponten, veeraken, enz. dienende tot overzetting over de veeren binnen dit departement, u voor de afstand derzelve in eigendom toebehoorden, te doen toekomen; zommigen hebben hier aan voldaan, en wel met zulk eene naauwlettenheid, dat ik er niet dan met lof van spreken kan, maar het grootste aantal heeft verwaarloost zich hierna te gedragen. Het werk betrekkelijk de indemniteiten welke het gouvernement aan die voormalige veer-eigenaren toestaat, kan niet volbragt worden, in dien die stukken of bij gebrek van dien, een bewijs voor een notaris of vrederegter of zelf voor een maire van de gemeente daar het veer aanwezig is, gepasseerd, niet zijn overgelegt, en de betaling daarvan, zal dan in de maand, die na de finale verpachting van den opbrengst der veeren volgt, geschieden, edog die verpachting kan geen plaats hebben, dan na dat ik de personen zal hebben aangewezen die regt op schadevergoeding hebben, iets het geen ik niet doen kan, indien mijne aanzoeken op dit onderwerp vruchteloos zijn; ik herhaal dus nog eens mijn vorig verzoek ter inzending der bewijzen van eigendom, en verzoek u mijne heeren, te willen aanmerken, dat deze verwaarlozing tot nadeel van u eigen belang zelve strekt.

Ik heb de eer, mijne heeren, u te groeten.

(*Geteekend*) FREMIN DE BEAUMONT.

PARYS, *den 25 February.*

Bij keizerlijk decreet van den 24 januarij ll. is bepaald, dat er eene brug over den Rhin, tusschen Mentz en Kassel zal worden geslagen, hare pilaren in steen opgehaald en de bogen in hout vervaardigd. Een fonds van 8,000,000 is tot dien aanbouw, waaraan onmiddelijk begonnen moet worden, bestemd.

Z. E. de minister van binnenlandsche zaken heeft eene goude medaille doen uitdeelen aan de heer *Richard*, doctor in de medecijnen te Colmar, welke in den loop van 1809, meer dan 1400 inëntingen met de koepokstoffe heeft bewerkt, en eene zilvere medaille aan den heer *Madrux*, medecine doctor te Dannemarie, welke in herzelfde jaar 896 individu's gevaccineert heeft. De heer prefekt van den Boven-Rhijn heeft hun op den 5 dezer maand, die medailles op eene plegtige wijze overgegeven.

Volgens een tafereel der bevolking van de voornaamste steden van Europa door de algemeene Augsburgsche Courant bekend gemaakt, had de stad Koppenhage in 1807, 98,113 inwoonders; Hamburg in 1811, 106,920; Milaan in 1805, 128,862; Romen in 1807, 134,973; Venetie in 1805, 137,240; Berlyn in 1810, 153,670; Madrid in 1805, 156,672; Amsterdam in 1810, 201,749; Petersburg in 1804, (buiten het guarnisoen) 216,081, Weenen in 1811, 238,444; Moskouw in 1809, 252,609; Napels in 1804, 449,519; Parys in 1811, 575,471.

Geene stad is moeijelijker te bemagtigen, dan Peniscola, 12 uren van Tortosa, tusschen die genoemde stad en Valencia op een zeer hoogen heuvel aan de kust van de zee door welke zij bijkans geheel omringt is gelegen. De maarschalk *Suchet* had zich alleen gedurende zijne operatien bepaald, om dezelve te omzingelen; maar na zich meester gemaakt te hebben van Valencia heeft de genie beproefd de moeijelijkheden van een nieuw beleg te overwinnen, en zij heeft den roem behaald daarin te slagen. Peniscola is in de magt der fransche armee. De hertog van Albufera heeft nu geene plaats meer te overmeesteren van Tortosa af tot aan Alicante toe, welke laatstgenoemde stad hij zich dus gereed maakt formeel te belegeren. Reeds is zijne armee in beweging, en zal weldra onder de muren genaderd zijn van die vesting, waarin het overschot der armee van *Blake*, zich geworpen heeft. (*Journal de l'Empire.*)

ENGELAND.

LONDEN, *den 13 Februarij.*

(Uittrekfel uit the Statesman.)

In ons dagblad van gister berigteden wij het publiek, dat wij, volgens hetgeen bij de eerste handelhuizen van dit land bekend was, met reden vermeenden te kunnen aankondigen dat het fregat the Constitution, een traktaat van defensieve alliantie tusschen Frankrijk en Amerika, naar Amerika heeft overgebragt. Men meende laatstelijk alhier, dat ons berigt zou hebben bekomen, dat Napoleon het voor-

informé que Napoléon avait le dessein de faire sortir la flotte de l'Escaut, à moitié équipée, avec ordre d'aller directement en Amérique, pour y compléter ses équipages avec des matelots américains. Ce dernier fait fut contredit dans le tems par les journaux ministériels. Cependant nous avons appris par une voie à laquelle nous avons grande confiance, que Napoléon a réellement pris des arrangemens pour envoyer aux Etats-Unis un certain nombre de vaisseaux de guerre, non en une seule flotte, mais en plusieurs escadres séparées, afin d'éluder la vigilance de nos croiseurs. Ces faits ne laissent aucun doute sur l'ascendant que l'Empereur des Français a acquis sur le gouvernement des Etats-Unis, ni sur l'attachement du peuple américain à la cause de la France.

(*Moniteur.*)

Du 14.

Le bruit courait hier à Londres qu'un Espagnol de grande distinction était passé à l'ennemi.

— Nous annonçons avec plaisir, d'après le rapport de plusieurs voyageurs de distinction, que l'on a encore de l'espoir sur le sort du célèbre voyageur *Mungo-Park*. Nous nous flattons de pouvoir bientôt donner quelques détails au public sur cet objet; et s'ils sont conformes à nos souhaits, et contrediaient les détails fâcheux que nous avons précédemment reçus, nous éprouverions un sensible plaisir à pouvoir offrir au monde savant l'espoir que nous jouirons un jour des résultats de ce dernier voyage de *Mungo-Park*, le plus dangereux de tous ceux qu'il a entrepris.

Du 15.

C'est aujourd'hui que cessent les restrictions imposées à la régence, et de prince de Galles prendra entre ses mains le pouvoir souverain dans toute sa latitude.

On annonce aujourd'hui, mais sans certitude, que le marquis de *Wellesley* est sorti du ministère, ainsi que MM. *Yorke* et *Ryder*; que M. *Perceval* sera premier ministre, et que lord *Castlereagh* remplacera le marquis de *Wellesley*. Des propositions ont été faites aux lords *Grey* et *Grenville*. Ils ont répondu qu'ils n'entreraient dans l'administration que si les catholiques d'Irlande étaient émancipés.

Des lettres d'Amérique annoncent que le général *Ryan* s'est emparé de Mexico, et que les républicains sont maîtres des provinces de Montrey, de New-Een, avec leurs mines.

(*Journal de l'Empire.*)

Du 20.

(The Courtier.)

Le département des affaires étrangères est confié provisoirement à lord *Liverpool*, mais S. E. ne quittera point le département de la guerre. On croit toujours que lord *Castlereagh* remplacera le marquis de *Wellesley*.

Il est certain qu'il n'y aura point de changement dans les places suivantes: celles de premier lord de la trésorerie et de chancelier de l'échiquier, celle de lord chancelier, celle de secrétaire d'état pour le département de la guerre, et celle de président du bureau du commerce et des colonies.

Quelques lettres de l'armée disent qu'on s'y attendait à une bataille prochaine avec le général *Marmont*, que lord *Wellington* croyait disposé à l'attaquer dans sa position de Gallegos.

(*Moniteur.*)

nemen had, om zijne vloot van de Schelde, alhoewel half geëquipeerd, te doen uitloopen, ten einde, zich onmiddelijk naar Amerika te begeven, om aldaar de equipagien met Amerikaansche matroosen voltallig te maken. Deze laatstedaadzaak werd in den tijd door de ministeriele dagbladen tegengesproken. Middelerwijl hebben wij, langs eenen weg, waarin wij veel vertrouwen stellen vernomen, dat Napoleon werkelijk schikkingen had gemaakt, om een zeker aantal oorlogschepen naar de Vereenigde Staten te zenden, niet bij eene eenige vloot te gelijk, maar bij verschillende afzonderlijke smaldeelen, ten einde de waakzaamheid onzer kruisers te ontgaan. Deze dandzaken laten geen twijfel over wegens den invloed, die de Keizer der Franschen bij het gouvernement der Vereenige Staten heeft verkregen, noch wegens de gezindheid van het Amerikaansche volk aan de zaak van Frankrijk.

(*Moniteur.*)

van den 14.

Het gerucht liep gister in Londen, dat een Spanjaard van groot aanzien, tot den vijand is overgeloopen.

Wij maken met vermaak bekend, dat men, na het rapport, aan ons, door verscheiden reizigers van aanzien gedaan, nog hoop wegens het lot van den beroemden reiziger *Mungo-Park* heeft. Wij vleijen ons, het publiek welhaast eenige berigten wegens dit onderwerp te zullen kunnen geven, en wanneer zij met onze wenschen overeenstemmen, en de treurige verhalen wederspreken, de welke wij te voren ontvangen hadden, zullen wij een gevoelig vermaak ondervinden, de gelcerde wereld de hoop te kunnen aankondigen, dat zij eehmaal het genoegen zal kunnen genieten, om den uitslag van de laatste reis van *Mungo-Park* te vernemen, dewelke de gevaarlijkste is van allen, die hij ondernomen heeft.

van den 15.

Heden houden de beperkingen, die voor het regentschap zijn daargesteld, geheel op, en de pribs van Wallis zal de oppermagt, in derzelver geheele uitgestrektheid, in handen nemen.

Men meldt heden, doch zonder eenige zekerheid, dat de marquis *Wellesley* uit het ministerie is getreden, als ook de heeren *Yorke* en *Ryder*; dat de heer *Perceval* eerste minister zal zijn, en dat lord *Castlereagh* den marquis *Wellesley* zal vervangen. Er waren aan de lords *Grey* en *Granville* voorslagen gedaan, zij hebben geantwoord, dat zij niet in het bestuur zouden treden, voor dat de roomsch-katholijken in Ierland geheel met de andere inwoners zouden zijn gelijk gesteld.

Brieven van Amerika melden, dat de generaal *Ryan* zich van Mexico heeft meester gemaakt, en dat de republiekenen van de provincien van Montrey en van New-Een met derzelver mijnen meester zijn.

(*Journal de l'Empire.*)

van den 20.

(The Courtier.)

Het departement van buitenlandsche zaken is provisioneel aan lord *Liverpool* toevertrouwd, doch zijn lordschap zal ook het oorlogsdepartement blijven waarnemen. Men gelooft nogmaals, dat lord *Castlereagh* den marquis *Wellesley* vervangen zal.

Hetzelfde zeker, dat er in de volgende ambtsbedieningen geene verandering zal plaats hebben: in die van eersten lord van de thesaurie en kanteliér van de schiquier, in die van lord kanteliér, in die van staats-secretaris van het departement van oorlog, en in die van president van het bureau van koophandel en in dat van de controle.

Eenige brieven uit het leger melden, dat men een veldslag met den generaal *Marmont* wachtende is dat lord *Wellington* genegen scheen, hem in zijne stelling van Gallegos aan te vallen.

(*Moniteur.*)

VARIÉTÉS.

(*Suite et fin du Programme. Voyez les n^os 12 et 13.*)

Ces deux prix seront, l'un de 3000 fr. pour les meilleures machines à peigner la laine, d'autre de 2000 fr. pour celles propres à filer la laine peignée. Il seront décernés dans la séance générale du mois de juillet 1812. Les mémoires, dessins ou modèles, devront être envoyés avant le 1.^er mai de la même année. Les conditions pour l'obtention de ces prix sont que les machines offrirons un avantage, soit par la perfection des produits, soit en économie, de 20 à 30 pour cent, au moins sur le même travail fait à la main.

Par son neuvième programme la société propose un prix pour déterminer quelle est l'espèce d'altération que les poils éprouvent par les procédés en usage dans la cellelerie, connus sous le nom de *secret de barbe*, et indiquer les moyens de préparer aussi avan-

MENGELINGEN.

(*Vervolg en slot der Program. Zie de vorige nummers 12 en 13.*)

Dezen beide prijzen zijn: de een van 3000 fr. voor de beste zweetkuipen, om de wol te kammen, en de andere van 2000 fr. voor die, welke geschikt zijn, om de gekamde wol te spinnen. Dezelve zullen toegewezen worden in de algemeene vergadering van de maand julij 1812. De verhandelingen, teekeningen of modellen moeten voor den 1sten mei deszelfden jaars ingezonden worden. De voorwaarden, op het behalen van deze prijzen gesteld, zijn, dat de werktuigen, door de meerdere volmaking voordeelen, of in de economie, een voordeel van ten minsten 20 à 30 ten honderd moeten opleveren, boven denzelfden arbeid, uit de hand verrigt wordende.

Bij het negende programma looft de maatschappij een prijs, om te bepalen, welke verandering het *haar* ondergaat door de behandelingen, welke in de hoedefabrijken in gebruik zijn, en om de middelen aan te wijzen geschikt

rageusement les poils par le feutrage sans y employer des sels mercuriels ou autres substances qui exposent les ouvriers aux mêmes dangers. Ce prix sera de 1000 francs.

Le dixième programme promet un prix de 1200 francs, pour la découverte d'un moyen d'imprimer sur étoffe, d'une façon solide, toute espèce de gravure en taille douce.

Le onzième programme a pour objet la découverte d'un procédé pour donner à la laine, avec la garance, la belle couleur rouge du coton d'Andrinople. Le prix accordé pour cette découverte sera de 6000 francs.

Le douzième programme propose un prix de 1000 fr., pour la fabrication des vases de métal, revêtus d'un émail économique, inattaquable par les acides, les substances grasses, etc.

Le treizième programme destine un prix de 300 francs pour la plantation et la greffe de noyer, si important pour les arts, les manufactures d'armes et l'économie domestique.

Le quatorzième programme est relatif à la culture d'une plante oléagineuse, dans un pays où cette culture n'est pas ordinairement pratiquée. Le prix est de 400 francs.

Un prix de 1200 francs est destiné par le quinzième programme, pour la culture comparée des plantes oléagineuses.

Par le seizième programme la société propose un prix de 2000 francs pour une machine à tirer la tourbe sous l'eau, de la manière la plus économique.

Le dix-septième programme remet au concours pour l'année 1813, un prix de 3000 francs pour la fabrication en fonte de fer, de divers ouvrages pour lesquels on emploie ordinairement le cuivre et le fer forgé.

Le dix-huitième programme propose, pour l'année 1814, un prix de 1500 francs, pour le moyen le plus efficace de préserver les étoffes de laine des teignes qui les attaquent.

Par son dix-neuvième programme, la société propose pour l'année 1815, un prix de 1500 francs pour la culture des plantes qui fournissent le potasse.

Conditions générales.

Celui qui aura obtenu un prix, conservera la faculté de prendre un brevet d'invention, si l'objet en est susceptible.

Les modèles, mémoires, descriptions, renseignemens, échantillons et pièces, destinés à constater les droits des concurrens, seront adressées, francs de port, au *secrétaire de la société d'encouragement pour l'industrie nationale, rue du Bac, n°. 42, Hôtel de Boulogne.* Ils doivent être remis avant le 1er mai de chaque année; ce terme est de rigueur.

Les étrangers sont admis à concourrir; mais dans le cas où l'un d'eux aurait obtenu un prix, la société conservera la propriété du procédé, à moins qu'elle ne le mette à exécution en France, en prenant un brevet d'invention.

Les membres du conseil d'administration et les deux censeurs sont exclus du concours; les autres membres de la société sont admis à concourir.

Les concurrens ne mettront point leurs noms à leurs mémoires; ils y mettront seulement une devise, et ils joindront aux modèles, mémoires ou échantillons, un billet cacheté, renfermant la même devise, leur nom et l'indication de leur domicile.

Les médailles ou la somme seront remises à celui qui aura obtenu le prix, ou à son fondé de pouvoir.

om het haar inzelfs door de vilt-bereiding voordeelig te bewerken, zonder er kwikzilver-gronten of andere zelfstandigheden, die de werklieden aan dezelfde gevaren blootstellen, bij te gebruiken. Deze prijs zal 1000 francs zijn.

Het tiende programma looft eenen prijs van 1200 francs voor de ontdekking van een middel, om allerlei koperen gravuren op eene vaste stof te drukken.

Het elfde programma looft eenen prijs van 6000 francs uit, voor de ontdekking eener behandeling, om, met meekrap, aan de wol de schoone roode kleur van het adrinopelsch katoen te geven.

Het twaalde pragramma biedt eenen prijs van 1000 francs aan, voor de bereiding van metale vazen, geëmailjeerd, en tegen zuren en bijtende stoffen bestand.

Het dertiende programma schikt een' prijs van 300 francs voor het planten en enten van den nootenboom, zoo belangrijk voor de kunsten, wapen-fabrijken en de huishoudkunde.

Het veertiende programma, betreft de aankweeking eener olieachtige plant in een landstreek, waar deze aankweeking niet gewoon is. De prijs is 400 francs.

Een prijs van 1200 francs wordt door het vijfttiende programma voor de vergelijkende aankweeking van olieachtige planten bestemd.

Bij het zestiende programma belooft de maatschappij een' prijs van 2000 francs voor een werktuig om de turf op de huishoudelijkste wijze van onder het water te trekken.

Het zeventiende programma biedt voor 1813 een' prijs van 3000 francs aan, voor de bereiding van onderscheide werken, tot welke men gewoonlijk koper en gesmeed ijzer gebruikt.

Het achttiende programma looft voor het jaar 1814, een' prijs van 1500 francs uit, voor den geen die het krachtedigst middel uit vindt, om de wollе stoffen voor de mot te bewaren.

Bij het negentiende programma biedt de maatschappij, voor 1813, een prijs van 1500 francs aan, voor de aankweeking van planten die pot-as opleveren.

Algemeene voorwaarden.

De geen die een' prijs verkregen zal hebben, zal het regt hebben een *brevet d'invention* te nemen, indien het onderwerp daartoe geschikt is.

De modellen, verhandelingen, omschrijvingen, onderrigtingen, monsters en stukken, om de regten der mededingers te bewijzen, moeten vrach vrij, vóór den 1e mei van ieder jaar, ingezonden worden *aan den secretaris der maatschappij ter aanmoediging van de nationnale nijverheid, Straat du Bac, n°. 42, hôtel de Boulogne te Paryz.*

Vreemdelingen kunnen naar de prijzen mededingen, doch in geval één van hen een' prijs mogt bekomen hebben, zal de maatschappij het regt van eigendom van de behandeling aan zich behouden, ten minsten, indien hij deze behandeling niet in Frankrijk ten uitvoer brengt, door het nemen van een *brevet d'invention.*

De hoofdbestuurders en de beide beoordeelaars mogen niet mededingen; aan de andere leden der maatschappij staat zulks vrij.

De mededingers mogen hunne namen niet op hunne verhandelingen zetten; zij zullen alleen eene zinspreuk op dezelve plaatsen, en bij de modellen, verhandelingen of monsters een verzegeld biljet voegen, inhoudende dezelfde zinspreuk, hunne namen en de aanwijsing van hunne woonplaats.

De medailles of de sommen zullen aan degeen, die de prijzen zullen verkregen hebben, of aan derzelver gevolmagtigden; worden ter hand gesteld.

*** Aujourd'hui est décédée ma très chere épouse CHRISTINE LAMBERTINE KILIAN, à l'âge de 50 ans et 5 mois. Cette perte me fait éprouver, ainsi qu'à mes enfans, une douleur extrême. Une maladie de langueur a terminé sa carrière, qui nous était si chère. Munie des SS. Sacremens de Notre mère la sainte église, sa fin était douce, et comme nous avons lieu de croire, bien heureuse. J'en donne connaissance par la voie ordinaire aux amis et proches parens, ne doutant point qu'ils ne prennent part, à mon affliction, même sans m'envoyer des lettres de condoléance.

Bois-le-Duc le 29 Février 1812.

F. VAN BOGAART.

*** Heden overleed tot mijne en mijner Kinderen grievende smart, mijne geliefde Echtgenoote CHRISTINA LAMBERDINA KILIAN, in den ouderdom van 50 jaren en 5 maanden. Een verval van krachten maakte een einde aan haar voor ons zoo dierbaar leven, voorzien van de HH. Sacramenten van onze Moeder de H. Kerk, was haar uiteinde zacht, en zoo wij op goede gronden vertrouwen, zalig. Ik geef van dit verlies door dezen gebruikelijken weg, kennis aan Bloedverwanten en Vrienden, en houde mij van hunne deelneming, ook zonder brieven van rouwbeklag, verzekerd.

's Boich den 29 Februarij 1812.

F. VAN DEN BOGAERT.

A *Bois-le-Duc*, de l'Imprimerie du Bureau du Journal, chez H. PALIER ET FILS ET P. ARKESTEYN, Imprimeurs de la Préfecture. 1812.